

imanche 03 avril 2016

## Emploi. Ils jouent à la marchande pour reprendre pied

Le Maine-et-Loire concentre à lui seul trois entreprises d'entraînement pédagogique. Un dispositif financé par la Région et l'Europe, inscrit dans le retour à l'emploi depuis 20 ans.



### Témoignages

L'activité bat son plein sur le salon des entreprises d'entraînement pédagogique (EEP). Ici s'achètent du mobilier de jardin, des séjours touristiques et des produits cosmétiques bio. Les commandes et les négociations semblent bien réelles... Si ce n'est que tout est virtuel. L'événement se déroulait, voici quelques jours, à Angers, au lycée Chevrollier.

Cette mise en situation grandeur nature ne perd rien de son sérieux. Virginie a un objectif de vente à tenir. Et un projet de reconversion professionnelle. « **Je vais rejoindre l'entreprise de mon mari pour gérer l'administratif. J'ai dû tout apprendre : du secrétariat à la comptabilité.** » Après quelques semaines au sein de l'EEP Terre de saveur, à Saumur, les calculs de marge n'ont plus de secret pour cette ancienne préparatrice en pharmacie.

**« On se projette davantage »**

Pour Karine, travailler dans une entreprise fictive est une réelle entrée en matière pour apprendre un métier : **« A Planète jardin, l'EEP d'Angers, j'occupe différents postes. Une polyvalence qui me permet de combler mon manque d'expérience. On n'a pas le côté financier, mais on traite beaucoup de commandes. On se projette davantage sur le métier qu'on veut faire. »**

Les stagiaires font tout comme de vrais pros. Et touchent du doigt la réalité d'une entreprise. L'organisation de ce salon a donné lieu à la création d'offres promotionnelles, la réservation de la salle, la préparation du buffet pour la réception des partenaires économiques et politiques. Autant de compétences qui enrichiront un CV. **« On travaille le savoir-faire, le savoir-être et l'estime de soi. La boîte de mouchoirs n'est jamais très loin »**, confie Philippe Gonon, directeur de Planète jardin.

A l'issue de ces quatre mois d'accompagnement, 70 % des stagiaires retrouvent, selon lui, un emploi ou créent leur entreprise. A Angers, la structure, installée dans les locaux du Greta de l'Anjou (organisme de formation professionnelle), accueille une soixantaine de personnes par an : **« En majorité des femmes. Des diplômés ou non. On a des salariés et des agents de la fonction publique qui se perfectionnent ou se reconvertissent. Parfois parce qu'ils sont devenus inaptes dans leur emploi. On a par exemple une femme de ménage qui a appris un métier du tertiaire. »**

Chacun a en tête de concrétiser cette expérience par un emploi. Une perspective en bonne voie pour Murielle : **« Je me suis forgée une expérience en e-commerce. On vient de me proposer un CDD en tant qu'assistante administrative. »**